

# La maturité des PME et ETI reste nuancée

Interview



**Comment les entreprises abordent-elles les enjeux de la RSE? Difficilement. Leurs intentions sont présentes mais, dans les faits, elles se heurtent à des problématiques de ressources et de budget. Et cela est d'autant plus vrai lorsque la structure est petite. La solution? Se former et oser, tout simplement, enclencher le pas d'une démarche de certification.**

FACTEM, PME de 70 collaborateurs située à Bayeux en Normandie, opère sur un marché international exigeant: la fourniture d'équipements électro-acoustiques pour les marchés civils et militaires. Collaborant avec les grands donneurs d'ordres des secteurs aéronautique, naval et terrestre, FACTEM se doit de répondre aux attentes de ses parties prenantes: les employés, les clients, les fournisseurs.

C'est dans ce cadre que l'entreprise s'est lancée l'année dernière dans l'obtention de la certification ECOVADIS pour concrétiser ses actions et ses engagements.

Après une première évaluation concrétisée par une médaille Bronze, la montée en compétences des collaborateurs de FACTEM sur les sujets RSE est indispensable pour pouvoir développer ses politiques et atteindre le niveau supérieur de la certification. Pour cela, la direction a nommé une Responsable RSE.

Accompagnée de Nexio Projects, c'est elle qui suivra la démarche et qui impliquera les collaborateurs en interne. Le budget est serré, mais les décisions vont vite, petite structure oblige. Car c'est là l'un des principaux écueils des PME en matière de RSE: elles manquent de ressources.

*«Et cela vaut tant pour les ressources humaines, à savoir le personnel, que pour les finances»*, intervient Hélène Philippot, commerciale senior chez Nexio Projects qui conseille au quotidien des entreprises dans leur démarche de certification RSE.

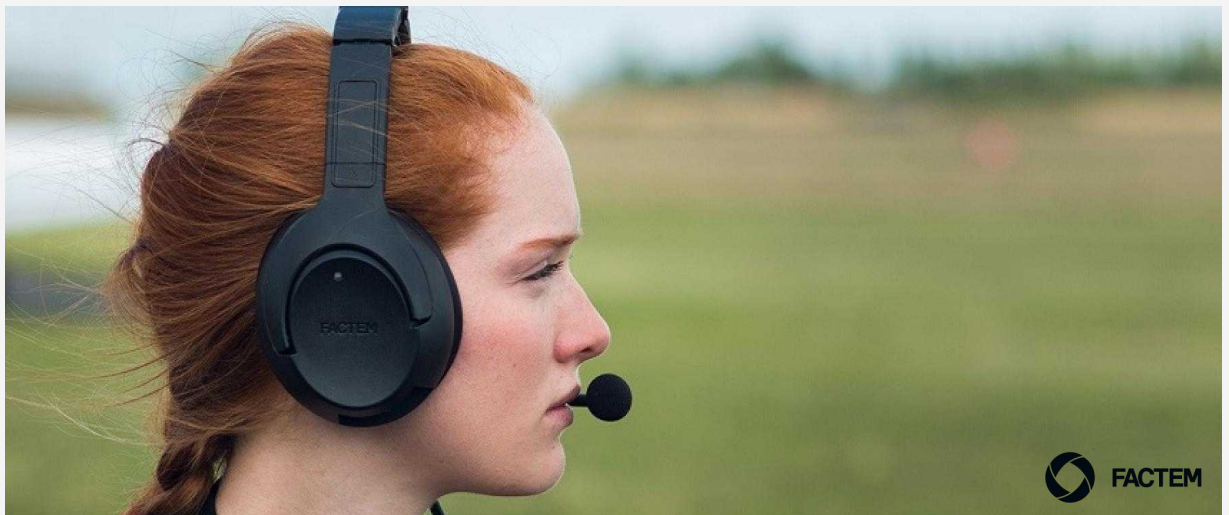


Photo Credit: Factem Website

## Les entreprises françaises progressent

La maturité des PME et ETI face aux problématiques RSE ? Hélène peut en juger au quotidien. *«L'environnement a un impact sur le business d'une entreprise et l'entreprise a un impact sur l'environnement: le besoin d'agir est donc grand. Or, on observe une difficulté de mobilisation car, parfois, les bonnes équipes ne sont pas mises en place, notamment dans les PME qui n'ont souvent pas de collaborateur entièrement dédié à la RSE»*, insiste-t-elle.

*«Dans les ETI, c'est plus structuré. C'est loin d'être parfait, car il faudrait des équipes plus grandes là où il n'y a parfois qu'une ou deux personnes. Et ces personnes sont à la fois en charge du reporting, des certifications, des formations en interne, etc. C'est beaucoup de travail! Il demeure un décalage entre le discours volontaire et la réalité du terrain»*.

Autrement dit, une prise de conscience des petites et moyennes entreprises, certes, mais l'engagement concret reste parfois timide.

Heureusement, la tendance est à l'optimisme. Dans la 5ème étude Ecovadis/ Médiateur des entreprises parue en septembre 2023, il est question d'une progression des entreprises françaises en matière de RSE, avec un score global de 57,6/100 en 2022, contre 54,3/100 il y a deux ans et 51/100 en 2019. A l'échelle européenne, elles figurent même dans le top 5, derrière la Norvège, la Finlande et la Suède. Le score est donc louable et, dans le détail, la dynamique est également au beau fixe : le score atteint 59,2 dans les grandes entreprises, 58,2 dans les moyennes structures et 55,9 dans les plus petites. Ces dernières sont en progression de plus de 8 points en 5 ans!

En parallèle, des améliorations sont à noter sur trois thèmes avec +6,8 points de progression sur les scores «éthique et social» et «droits humains», et +6,4 points en 5 ans sur le score «environnement».

*«Quand on parle développement durable, beaucoup pensent que ce n'est que la partie climat, carbone. Or, c'est beaucoup plus! Cela concerne les achats responsables, l'éthique, le bien-être des salariés au travail, etc.»* rappelle Hélène Philippot. *«C'est notamment pourquoi, il faut poursuivre les efforts de formation.»*

Figure 1.

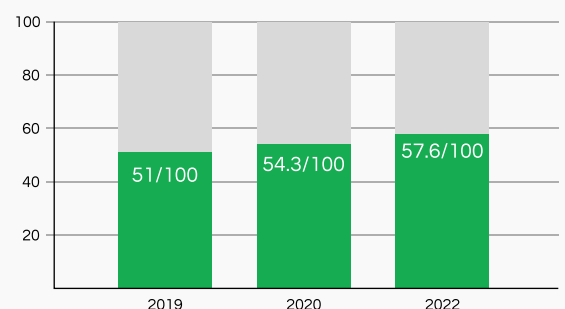
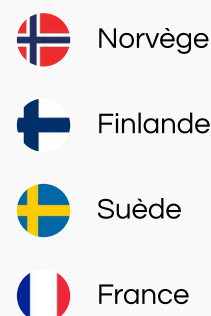


Figure 2.



## La crainte des données

De nombreuses entreprises commencent en effet à mettre en place des modules de formation, notamment pour répondre aux sollicitations des managers. Leurs collaborateurs sont demandeurs d'une meilleure compréhension de sujets RSE. Si l'on prend l'exemple du bilan carbone les contours des scopes 1 et 2 restent encore flous. Quant au scope 3, sa complexité en décourage plus d'un.

*«Lorsqu'on aborde le scope 3, les entreprises ont peur. Pour étudier toute leur chaîne de valeur, elles doivent fournir des données alors qu'elles ne connaissent pas toujours très bien leurs fournisseurs»* commente Hélène Philippot. *«Beaucoup d'entreprises se disent qu'elles ne pourront jamais leur demander combien ils émettent de gaz à effet de serre, par exemple».*

Pour l'experte de Nexio Projects, il est quand même important d'enclencher le pas d'une démarche d'amélioration de ses procédures. Même si les données sont incomplètes, il est toujours possible dans un premier de simuler et de partir d'hypothèses.

*«On regarde le montant que l'entreprise dépense avec tel fournisseur, l'endroit dans le monde où elle achète ses produits, le type de produits, etc. Mieux vaut commencer, avoir des données imprécises au début puis affiner au fur et à mesure du temps pour obtenir un état des lieux correct, plutôt que de ne jamais commencer parce qu'on n'ose pas ou qu'on ne sait pas demander des données»* soutient-elle.

De plus, les réglementations évoluent sans cesse, tout comme les aides à mobiliser. Preuve en est avec le Pacte PME lancé en juillet dernier.

A travers lui, Etat et grands comptes s'unissent et s'engagent pour décarboner l'économie française et nos PME.



**Cette aide incitera les plus petites entreprises à se lancer. Elles seront mieux guidées, formées et verront que leurs homologues s'y mettent aussi. La maturité s'acquiert aussi à travers l'émulation.**

## À propos d'Hélène Philippot



Rencontrez Hélène, membre passionnée de notre équipe, qui incarne l'esprit de curiosité et d'ouverture. Convaincue que, quelle que soit la nature de votre entreprise, il est toujours possible d'élaborer une stratégie de développement durable susceptible d'avoir un impact positif sur la planète, Hélène s'est engagée à faire la différence. Consciente que chaque client a des besoins et des objectifs qui lui sont propres, Hélène accorde une grande importance à la mise en place de solutions sur mesure. Elle reconnaît qu'une approche unique n'est pas efficace dans le paysage commercial dynamique d'aujourd'hui. Hélène élabore des stratégies personnalisées qui donnent des résultats tangibles en analysant minutieusement les besoins de chaque client et en comprenant la dynamique de son secteur d'activité.

Hélène est titulaire d'une licence en sciences politiques et d'une maîtrise en relations internes de Sciences Po (France).

[Planifier un appel](#)

### À propos de Nexio Projects

Nexio Projects est un consultant international en développement durable et un spécialiste de la mise en œuvre qui soutient un large éventail de clients dans leur voyage de la conformité à l'objectif. Nexio Projects se différencie par des partenariats solides avec les plus grands fournisseurs de services ESG au monde tels qu'EcoVadis, son approche pragmatique et humaine du client, et sa culture d'équipe unique qui attire et retient les meilleurs talents internationaux dans le monde entier.

[nexioprojects.com](https://nexioprojects.com)